



Culture



NEARCH

Imagining : Artists in residence – Paris
Agapanthe : Alice Mulliez et Florent Konné

AGAPANTHE : Konné & Mulliez est né en 2013. Florent Konné et Alice Mulliez ont la volonté de mettre en commun et en forme des données collectées au travers de nombreux voyages et expériences de vie.

Les territoires qu'ils traversent et où ils vivent deviennent alors de nouveaux éléments de vocabulaire plastique et esthétique. Les formes plastiques qu'ils créent sont comme des refrains, des répétitions et des rimes qui mettent en écho leurs pratiques artistiques respectives.

Alice Mulliez a une approche artistique polymorphe, son travail prend forme dans des dispositifs culinaires et des installations. Florent Konné quant à lui joue avec le simulacre. Il investit des interstices poreux entre images fixes et animées, en deux et trois dimensions.

Dans le cadre de NEARCH, Agapanthe a proposé le projet suivant:

« Le sucre me passionne depuis maintenant quelques années pour plusieurs raisons. »

Alice Mulliez s'intéresse au sucre car il fait partie de ces éléments qui ont été des déclencheurs de changements historiques mondiaux.

Il fait partie d'une histoire assez récente bien qu'il soit à l'origine d'une époque. Pour le projet, il s'agira de créer des formes plastiques à partir de ses recherches actuelles qui seront enrichies par les expériences et les rencontres. Ces recherches rentreront en dialogue avec son projet et celui de Florent Konné, artiste plasticien de l'image avec qui elle forme le duo artistique Agapanthe : Konné & Mulliez.

Dans leur projet, le sucre est utilisé comme matériau de construction de formes plastiques. Il peut prendre beaucoup de formes différentes et ses différents états permettent une multitude de possibles plastiques.

Il y a un avant, un pendant et un après sucre.

Agapanthe aimerait développer une archéologie du présent de manière formelle. Les notions de patrimoine (physique et affectif/sensible), de restes et de temporalité sont au cœur de ses préoccupations.

Pour continuer et affiner les recherches sur cet aliment, et afin de créer des formes plastiques, Alice Mulliez et Florent Konné auraient besoin de rencontrer une équipe de chercheurs spécialisés et d'historiens spécialistes de son histoire et de l'histoire des colonies. Il leur semble également important de comprendre et d'appréhender le déroulement d'une fouille ou d'un projet de recherche archéologique pour en extraire un langage plastique. Il leur faudra certainement continuer de voyager entre les grands pôles de production du sucre (nord de l'Europe avec la betterave, les îles sucrières, Brésil, etc...) mais aussi dans les différents ports du commerce triangulaire tels que Nantes, La Rochelle, Bordeaux, etc... Ils collecteront des images fixes et en mouvement.

Pour la mise en forme du projet, il leur faudra travailler avec des artisans pâtisseries mais aussi des mouleurs et des chimistes. Alice Mulliez imagine des objets d'époques et d'origines diverses cristallisés, emprisonnés dans du sucre candi comme pétrifiés, ou matérialisés par leurs propres enveloppes. Il s'agira aussi de moulages, d'empreintes, d'objets et d'images collectées au gré de leurs différents voyages et rencontres. Entre minéral, précieux et fossile, toutes les étapes de la fabrication du sucre de la terre au sucre cristal, d'hier et d'aujourd'hui, peuvent rentrer en compte pour la création de ces formes plastiques.

Ils pensent engager ce travail de recherche dans plusieurs pistes, mais il sera toujours question de traces, de restes et d'absences. L'histoire du sucre sera le fil conducteur, et les formes plastiques des leurres d'une archéologie sensible créée sur des vestiges.

Ce projet de recherche sur le sucre prendra la forme d'une installation comprenant des enveloppes, des cristallisations, des moules d'objets, et des empreintes se rapportant à l'histoire de cet aliment jusqu'à notre époque.

Une autre piste serait d'utiliser la technique du gaufrage sur papier pour créer un planisphère blanc où les cartographies depuis l'époque des découvertes jusqu'à aujourd'hui se télescoperaient en des lignes graphiques, un travail axé sur les frontières et les représentations du monde, une sorte de Géomontographie devenant une surface qui répertorie et cartographie.

Entre enveloppes, moules et contre-formes, il s'agira d'utiliser de manière plastique l'infra-mince couche qui en plein ou en creux, détermine la trace de l'objet et la rend palpable de manière sensible: signifier toute la matérialité et la portée symbolique de l'objet par son absence, son enveloppe ou son empreinte, et ainsi la faire exister.

« Nous sommes étrangers-non-contemporains des objets trouvés dans les fouilles, en ce sens nous ne pouvons être qu'à l'extérieur d'eux et ainsi de n'avoir le choix que de les contempler et les interpréter. »

"Que cela signifie t-il pour vous en tant qu'artiste de collaborer avec des universités et des instituts de recherche comme le propose NEARCH?"

« Nous attendons beaucoup des rencontres que nous allons faire avec les chercheurs. C'est grâce aux apports riches qui vont avoir lieu lors de ce travail de recherche que nous pourrons extraire un nouveau vocabulaire plastique. L'enrichissement certain amené par cette rencontre permettra des porosités nécessaires au processus de création. »